

Menaces

MORTALITÉS ROUTIÈRES

De nos jours, l'habitat naturel de la tortue des bois se fait de plus en plus rare et la construction d'autoroutes est un des facteurs contribuant au problème. Puisque les femelles sont souvent obligées de traverser les autoroutes pour se rendre à leur site de ponte, cela accroît le risque de mortalités routières. De plus, les bordures de routes sont souvent exposées au soleil et composées de gravier ou de sable ce qui fait en sorte que les femelles choisissent parfois ces endroits précaires comme aire de nidification, les mettant en danger en plus de leur progéniture.

PRÉDATION FAVORISÉE PAR LES ACTIVITÉS HUMAINES

En plus de détériorer et fragmenter l'habitat naturel de la tortue des bois, le développement urbain entraîne d'autres risques qui menacent la survie de l'espèce. En effet, l'urbanisation fait accroître de façon artificielle le taux de prédateurs naturels de la tortue des bois dont le renard roux, le raton-laveur, la moufette, la corneille, les chiens domestiques et le coyote. Ceux-ci peuvent se nourrir des œufs de tortue, des juvéniles et même des adultes.

PRÉLÈVEMENT ILLÉGAL

Étant une espèce qui se déplace lentement, la tortue des bois est à risque d'être prélevée de son environnement et gardée en captivité comme animal de compagnie. Puisque la tortue des bois atteint la maturité sexuelle tard dans sa vie, le prélèvement d'adultes a un impact significatif sur le déclin de sa population. De nos jours, il est illégal de prélever toute espèce de tortue indigène du Canada, incluant leurs œufs.



Photo: Scott D. Gillingwater

Ce que VOUS pouvez faire pour aider

Lorsque vous profitez du plein-air

- Gardez votre animal de compagnie sur une laisse;
- Ramassez vos déchets;
- Ne perturbez pas la faune (observez-la plutôt à distance);
- Rapportez toute observation de tortue des bois au personnel du parc national ou aux autorités provinciales;
- Évitez de faire du VTT dans les gravières ou tout autre habitat susceptible d'être une aire de nidification comme les berges et les îlots sablonneux le long des rivières et des ruisseaux;
- Si vous suspectez des activités de braconnage, avisez les autorités provinciales ou le personnel du parc lorsque vous êtes dans un parc national.



Photo: Scott D. Gillingwater



Photo: Patrick D. Moldovan

Si vous êtes propriétaire d'un terrain

- Maintenez des zones de végétation le long des ruisseaux sur votre propriété;
- Maintenez les peuplements d'aulnes rugueux dans les vieux champs et le long des ruisseaux;
- L'hiver, ne drainez pas les étangs de castor car la tortue des bois peut s'en servir comme site d'hibernation.

LE SAVIEZ-VOUS?

La tortue des bois est un animal ectotherme. Ainsi, sa température corporelle varie en fonction de celle de son environnement.



pc.gc.ca/kouchibouguac
pc.kouchibouguac.pc@canada.ca
(506) 876-2443

f PNKouchibouguac
t @PNKouchibouguac



Parc national
Kouchibouguac

LA TORTUE DES BOIS

GLYPTEMYS INSCULPTA

UNE ESPÈCE EN PÉRIL



Photo: Jory Mullen



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

La tortue des bois - une espèce en péril

Déjà présente à l'époque des dinosaures, il y a environ 175 millions d'années, la tortue des bois (*Glyptemys insculpta*) était autrefois abondante au sud-est du Canada et au nord-est des États-Unis.

Chez les Peuples Autochtones, la tortue (ou Mikjikj, en Mi'gmaq) a toujours occupé une grande importance. Selon leur mythologie, elle représente la Terre-Mère puisque c'est sur son dos qu'a été créée la grande île de l'Amérique du Nord. Étant un symbole de sagesse, longévité et persévérance, la tortue est grandement valorisée et respectée chez les Peuples Autochtones depuis des millénaires.

Malheureusement, les populations de ce reptile ont rapidement décliné à la fin du 20^e siècle et aujourd'hui, la tortue des bois se classe parmi la liste d'espèces menacées d'extinction. Les facteurs principaux qui ont mené à son déclin sont les mortalités routières, la hausse du nombre de prédateurs naturels, l'utilisation d'instruments aratoires en agriculture, la perte d'habitat causé par le développement industriel et urbain en plus du braconnage pour le marché noir des animaux domestiques.



Photo: Nelson Poirier

Identification de l'espèce



La tortue des bois a une carapace qui tire sur le brun-grisâtre à jaune. Celle-ci se distingue par ses écailles (scutelles) qui sont munies d'anneaux de croissance annuelles bombés en forme concentrique pyramidale. La partie ventrale de la carapace (plastron) est composée d'écailles jaunes munies de taches noires. Généralement, la tortue des bois a la peau de couleur brune sauf celle qui se trouve sur son cou et la partie supérieure de ses jambes qui est plutôt de teinte jaune, orange ou rougeâtre.

LE SAVIEZ-VOUS?

La tortue des bois est un reptile omnivore et opportuniste. Elle trouve des sources de nourriture sur terre comme dans l'eau. Entre autres, vers de terre, limaces, feuilles tendres, baies, champignons et têtards figurent au menu.



Habitats

La tortue des bois habite le bassin versant de rivières et ruisseaux sinueux dont le fond contient un substrat de sable ou de gravier sableux et dont l'eau est de bonne qualité. Lors de sa période d'activité (c.-à-d. lorsqu'elle n'hiberne pas), la tortue des bois fréquente divers habitats de son écosystème dont les bosquets d'aulnes riverains, les forêts décidues et mixtes, les boisés ouverts, les tourbières, les champs et même les étangs de castor.

Efforts de conservation au parc national Kouchibouguac

RÉHABILITATION DE LA ROUTE 117

La route 117 est une autoroute provinciale dont une section de 24 kilomètres traverse le parc national Kouchibouguac. En 2015, cette portion entière a été reconstruite.

En tout, quatre tunnels souterrains ont été installés sous la section nord de la route dans le but d'atténuer le nombre de mortalités routières de la faune. Par la suite, un réseau de 3,2 kilomètres de clôture a été monté le long de cette section, permettant d'interconnecter les tunnels. Cet ajout est crucial puisqu'il sert à guider les petits animaux qui doivent traverser l'autoroute vers les passages souterrains, ce qui les oblige de traverser en-dessous et non au-

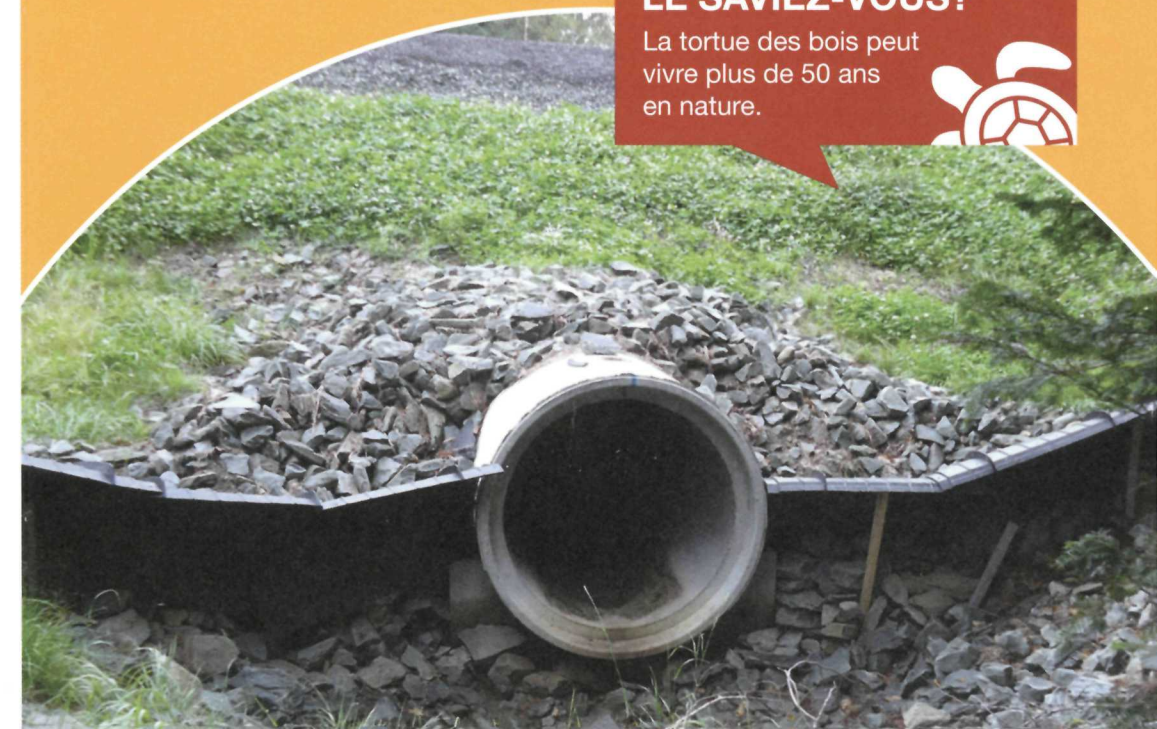
dessus de la route. À ce jour, ce projet d'infrastructure est considéré comme étant l'un des plus importants projets de conservation d'amphibiens et de reptiles au Canada.

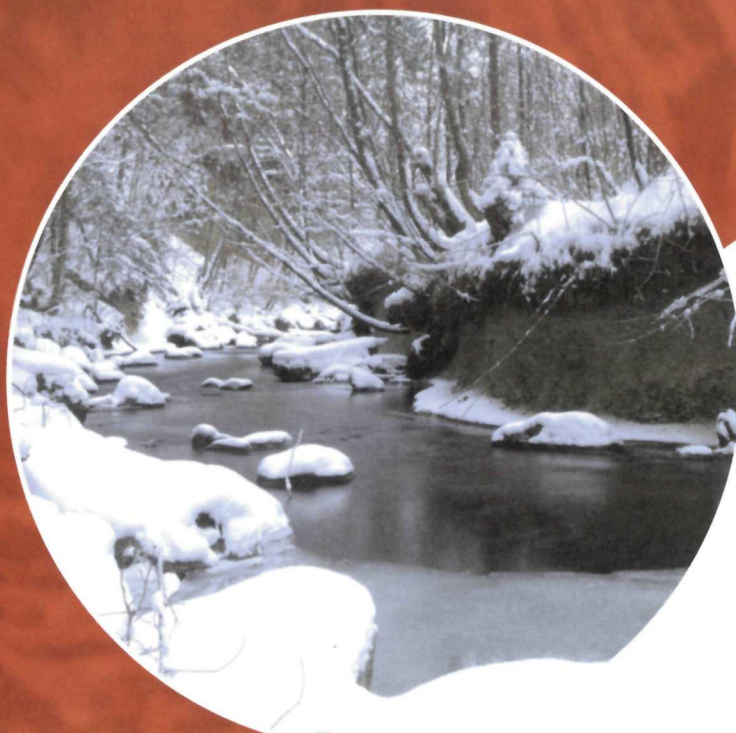
Des études préalables ont permis d'identifier les endroits stratégiques où on a installé les traverses souterraines et des études futures sont nécessaires afin de déterminer l'efficacité de la réhabilitation de la route 117.

Toutefois, des résultats préliminaires d'un suivi confirment l'utilisation des tunnels par les amphibiens, certains reptiles et des petits et moyens mammifères.

LE SAVIEZ-VOUS?

La tortue des bois peut vivre plus de 50 ans en nature.





Période d'hibernation

5



Pour ne pas geler, la tortue des bois passe l'hiver seule, ou en groupe, enfouie dans des gîtes d'hibernation que l'on nomme « hibernacula ». Ces sites d'enfouissement peuvent se situer dans la boue, sous une rive en surplomb ou au fond d'un cours d'eau bien oxygéné.

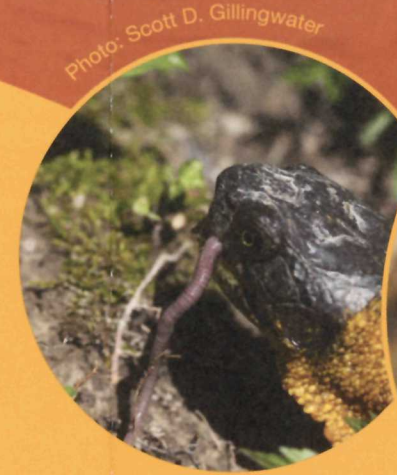


Photo: Scott D. Gillingwater



Photo: Jory Mullen

Période d'éveil

Vers la mi-avril, la tortue des bois se réveille de sa période d'hibernation et passe une bonne partie de ses journées à se chauffer au soleil, le long des berges. Affamée, elle passe aussi beaucoup de temps à se nourrir, surtout dans les bosquets d'aulnes.

1



Période d'éclosion

Dès la fin août allant jusqu'au début septembre (c.-à-d. de 10 à 12 semaines suivant la ponte), les œufs éclosent.

4



Photo: Jory Mullen



Photo: Scott D. Gillingwater

Période de nidification

3



Dès la fin mai allant jusqu'au début juillet, les femelles peuvent franchir plus de 2 km pour se rendre à leur site de ponte. Puisque l'exposition au soleil et la chaleur sont essentielles pour l'incubation des œufs, les nids sont souvent creusés sur les plages et les berges sablonneuses le long des rivières.

Malheureusement, les femelles choisissent parfois de nicher le long des bordures de routes puisque ces endroits sont souvent exposés au soleil et composés de gravier/sable, plaçant ainsi les femelles et leur progéniture dans une situation précaire.

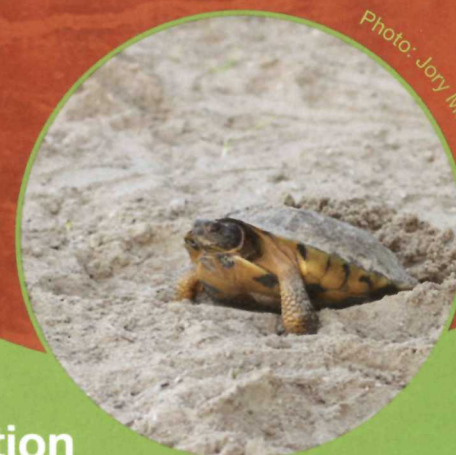


Photo: Jory Mullen



2

Période d'accouplement

La tortue des bois peut s'accoupler tout au long de sa période d'activité, mais généralement, cela se produit au printemps ou à l'automne.

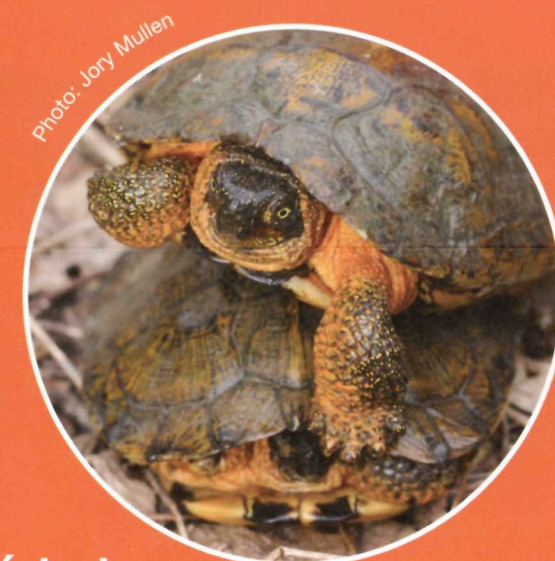


Photo: Jory Mullen

Au printemps, les femelles peuvent pondre jusqu'à

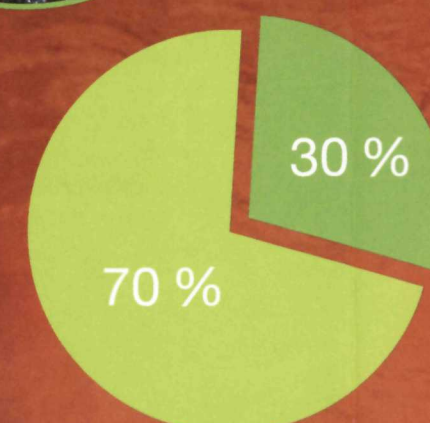
20

œufs, la moyenne étant de 8 à 12 œufs.

On estime que

30 %

de la population de l'espèce se retrouve au Canada, soit dans les provinces de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.



On estime que la population globale de l'espèce se situe entre

6 000 et 12 000

INDIVIDUS.



Seulement **UN** jeune sur **100** se rendra à l'âge adulte, lequel est atteint vers 15-20 ans.

